

Le lavage de la Madeleine : Salvador de Bahia à Paris

Dimanche 23 septembre 2012

Depuis 2002, a lieu chaque année à Paris, au début de l'automne, le « Festival culturel brésilien ». Créé à l'initiative de l'artiste Robertinho Chaves, il propose au public une semaine de danse, de musique et d'expositions consacrées à ce pays. La manifestation est clôturée par une cérémonie appelée «Lavage de la Madeleine » : un grand cortège, descendant les grands boulevards, se dirige vers l'église de la Madeleine dont les marches sont symboliquement lavées tandis que sont récitées des prières catholiques et afro-brésiliennes.



Cette cérémonie est une réplique du « Lavagem doe Bonfim », rite religieux ancestral pratiqué à Bahia chaque année au mois de janvier : des groupes de danseurs et de musiciens – Maracatu, Batucadas, Samba, Forro, Capoeira - défilent en procession jusqu'à l'église de Bonfim, donnant un aspect joyeux et carnavalesque à cette manifestation d'inspiration au départ religieuse.



Le rendez-vous était fixé ce dimanche, vers 11 heures, boulevard Saint-Martin, juste à côté de la place de la République. Quand j'y suis arrivé, vers 11 h 30, le cortège ne s'était cependant pas encore ébranlé. J'ai repéré un endroit un peu en hauteur, pour prendre mes photos, et j'ai attendu...



Puis, après un petit speech inaugural, le cortège s'est formé, avec à sa tête un prêtre Santero Brésilien et un chef indien d'Amazonie paré de ses plumes de cérémonie...



Ils étaient accompagnés par des femmes toute de blanc vêtues, en costume traditionnel de Salvador de Bahia, les bras remplis de fleurs destinées à Marie - Madeleine...



Le cortège était formé de groupes folkloriques brésiliens, mais dont la plupart sont en fait basés en France. Voici l'impressionnante bande de percussions *Batucada Batala*...



...Le groupe *Majore Deus* de Maranhão (?) et son âne fétiche ...



...Des joueurs de *Foro* montée sur une petite camionnette...



...Le groupe *Maracatu Nacao Oju Oba* et ses jolies danseuses aux habits multicolores...



Voici le *Maracatu de Leto*...



Un autre groupe de joueuses de tambours dont je n'ai pu obtenir le nom...



... Le groupe de Capoeira *Sul Da Bahia*...



...La Compania *Barrica Maranhao Brasil*...



... le groupe *Tambor de Crioula*...



A la tête de ce groupe, défilait deux jeunes filles habillées en vierge Marie et en Marie-Madeleine. Cela a beaucoup énervé une petite dame qui se trouvait sur le passage du cortège, qui les prenait pour des musulmanes voilées au milieu d'un défilé d'intégristes. J'ai dû lui expliquer que c'était en fait un défilé brésilien, avec des représentations traditionnelles de Saints Catholiques. Mais elle n'était pas très convaincue et elle a continué à ronchonner.



Voici maintenant le groupe *Maracatu Tamaraca*...



... et le groupe *Maracatu Pernambu Congo*.



Nous avons ainsi marché, depuis le boulevard Saint-Martin...



... Passé devant les portes Saint-Denis et Saint Antoine, où vous voyez ici l'organisateur de la manifestation, Robertinho Chaves, en train de chanter sur un camion, déguisé en valet du XVIIIème siècle...



Suivi par une foule de fans enthousiastes....



... Puis nous avons remonté les grands boulevards : Bonne Nouvelle, Italiens...



... et traversé la place de l'Opéra pour arriver devant l'église de la Madeleine. Ici, le groupe de Capoeira *Aguia Dourada* ...



.... Les danseuses du groupe *Maracatu Nacao Oju Oba*...



Encore d'autres jolies danseuses en costume traditionnel de Bahia, dansant sur la musique du *Maracatu de Leto*...



.... Accompagné par un indien emplumé qui battait le rythme avec son arc ...



Puis nous nous sommes regroupés sur les marches de l'église...



... Et les groupes se sont mis en ordre pour la cérémonie du lavage.



Juché sur un camion, un animateur a fait un discours inaudible sur les origines de la cérémonie du « Lavagem do Bonfim ». J'ai quand même compris que c'était un rite créé par les esclaves Noirs de Salvador de Bahia, qui se rendaient chaque année, au mois de janvier, en procession vers l'église Notre-Seigneur de Bonfim dont ils lavaient les marches, alternant prières catholiques et incantations de langue Yoruba en l'honneur des dieux afro-brésiliens, les Orixas.



Un prêtre, ou plutôt un *Pai de santo*, prêtre du culte afro-brésilien, a dit un Nôtre-Père en français, en Portugais et en Anglais...



...Puis on a jeté les fleurs sur les marches de l'Eglise...



... on les a balayées ..



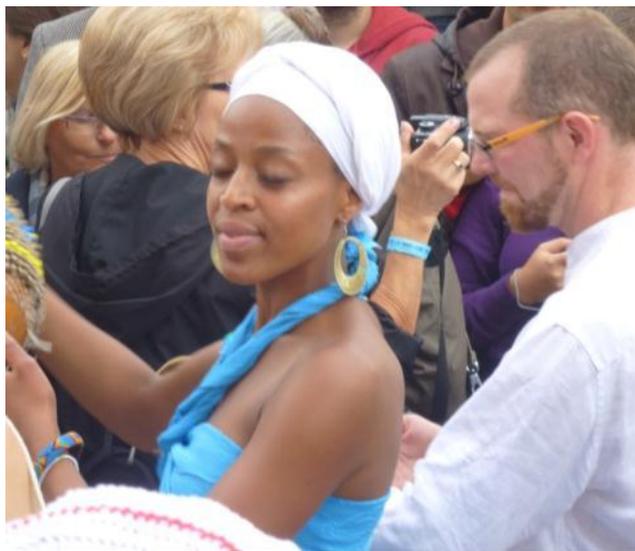
Puis le prêtre et ses fidèles ont entonné des chants yoruba. C'était sympathique, mais un témoin tant soit peu réactionnaire aurait pu trouver à cette cérémonie un petit côté « Rome décadente après l'invasion des barbares » (pardon pour le politiquement incorrect).



... Puis chaque groupe a chanté et dansé une dernière fois...



...Ce qui m'a permis de photographier encore quelques jolies danseuses.



La manifestation s'est poursuivie par une fête brésilienne au *Barrio Latino*, avec de nombreux artistes invités. Mais j'ai préféré aller danser le son et la salsa cubaine avec ma compagne Mireille au *Habanita Café*, avec le groupe *Tentacion de Cuba*.



Ce dimanche de découvertes m'a un peu réconcilié avec Paris. C'est, certes, une ville bruyante, chaotique et chère, mais il y a très peu d'endroits au monde où l'on peut côtoyer autant de cultures différentes au cours d'un laps de temps aussi bref !!!

Fabrice Hatem